

**PARASITISME DES MUSTÉLIDÉS
PAR *SKRJABINGYLUS PETROVI* :**
Premier rapport en Europe occidentale

Y. GÉRARD* et J. BARRAT*

RÉSUMÉ. Une étude sur les parasites des sinus a été entreprise sur 206 crânes de petits mustélidés : *Mustela putorius* (52), *M. nivalis* (17), *M. erminea* (13), *Martes foina* (102) et *M. martes* (11) provenant de l'Est de la France.

Outre *Troglotrema acutum*, deux espèces de *Skrjabingylus* (*S. nasicola* et *S. petrovi*) ont été observées. *S. petrovi* est décrit pour la première fois en France.

Parasitism of Mustelidae by *Skrjabingylus petrovi* : first report in Western Europe

SUMMARY. A study of the sinuses parasites was carried out on 206 skulls of small mustelidae : *Mustela putorius* (52), *M. nivalis* (17), *M. erminea* (13), *Martes foina* (102), and *M. martes* (11) from Eastern France.

Besides *Troglotrema acutum* two *Skrjabingylus* species (*S. nasicola* and *S. petrovi*) were observed and *S. petrovi* described for the first time in France.

Introduction

Au cours d'études visant à exploiter au maximum les prélèvements reçus au Centre National d'Études sur la Rage et la Pathologie des Animaux Sauvages de Nancy - Malzéville (France) pour le diagnostic de la rage (Gérard 1985, Artois 1978, Artois et Salmon 1981, Barrat et coll., 1982), une étude sur les parasites des sinus des petits mustélidés a été entreprise. Deux familles de parasites ont été observées : *Troglotrematidae* avec *Troglotrema acutum* (Artois et coll., 1982) et *Skrjabingylidae* avec le genre *Skrjabingylus* (à paraître).

Le dernier genre se rencontre dans les zones tempérées et froides des deux hémisphères.

* Ministère de l'Agriculture. Direction de la Qualité, Services Vétérinaires, Centre National d'Études sur la Rage et la Pathologie des Animaux Sauvages, BP 9 F 54220 Malzéville.

Accepté le 14 octobre 1985.

Différentes espèces ont été décrites et peuvent être différenciées par la longueur des spicules des mâles. Le but de cette note est d'indiquer comment, pour la première fois en Europe occidentale, l'espèce *Skrjabingylus petrovi* a été reconnue, et sa fréquence déterminée parmi les différentes espèces de mustélidés du Nord-Est de la France.

Matériel et méthodes

Matériel

Les prélèvements sont constitués par les crânes de mustélidés reçus au laboratoire. La recherche des parasites s'effectue après l'ouverture du crâne pratiquée à l'occasion du diagnostic de rage. Les prélèvements proviennent du Nord-Est de la France et des départements de l'Eure et des Deux-Sèvres.

Méthodes

Une fois la tête dépouillée, d'éventuelles lésions osseuses sont recherchées puis les sinus frontaux sont ouverts à l'aide de ciseaux ou de cisailles.

Les parasites sont alors extraits des sinus, « rincés » dans un soluté salé isotonique puis fixés par l'éthanol à 70° bouillant. Ils sont ensuite sexés, comptés, mesurés et la longueur de leurs spicules déterminée après éclaircissement au lactophénol d'Amman.

Résultats

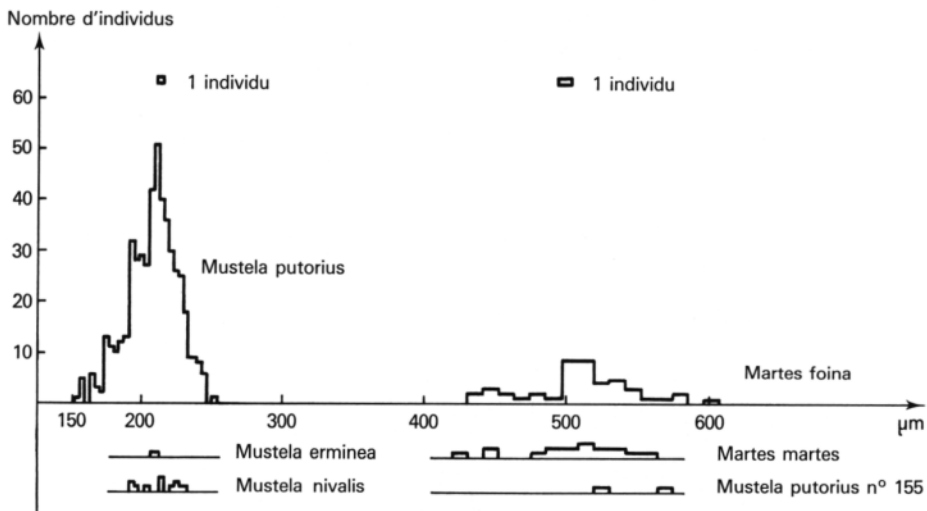
L'étude a porté sur 206 crânes. L'incidence du parasitisme est rapportée dans le *tableau I*. La mesure de la longueur des spicules des *Skrjabingylus spp.* mâles récoltés, a porté sur 553 individus, elle est rapportée *figure 1*.

Discussion - Conclusion

Les mesures effectuées pour réaliser la figure 1 l'ont été avec deux combinaisons optiques différentes (10×10 et 10×25). Il en résulte des classes de $3,5 \mu\text{m}$ pour les mesures de 100 à 300 μm et de 11 μm pour celles de 400 à 600 μm . Ces mesures se répartissent en deux populations disjointes, la moyenne de la première est de $208 \pm 18 \mu\text{m}$ ($n = 493$ parasites), celle de la seconde de $509 \pm 39 \mu\text{m}$ ($n = 60$ parasites). De plus, les variances sont aussi différentes, la seconde population a une répartition plus aplatie, donc une variance supérieure. Il y a donc bien deux populations différentes par leur moyenne et leur variance. A chacune des longueurs moyennes, correspond une espèce de *Skrjabingylus* : *S. nasicola* ayant des spicules de 197 à 218 μm (Leuckart in Baer, 1931) et *S. petrovi* de 449 à 570 μm .

TABLEAU I. — Incidence du parasitisme par *Skrjablingylus* spp. chez différents mustélidés.

	<i>Mustela putorius</i>	<i>Mustela nivalis</i>	<i>Mustela erminea</i>	<i>Martes foina</i>	<i>Martes martes</i>
Crânes examinés	52	17	13	102	11
Crânes parasités	43	7	3	32	7
Nombre moyen de <i>Skrjablingylus</i> :					
mâles	13	<i>S. nasicola</i>		<i>S. petrovi</i>	
femelles	16	2	1	2	3
	16	3	2	3	5
Crânes examinés non parasités					
	<i>Meles meles</i>		<i>Putorius furo</i>	<i>Mustela lutreola</i>	
	4		5	2	

FIG. 1. — Longueur en μm des spicules de *Skrjablingylus nasicola* et *S. petrovi* selon l'espèce hôte.

Parmi les prélèvements analysés, *Skrjablingylus nasicola* se rencontre chez les animaux du genre *Mustela* alors que *S. petrovi* n'a été observé que chez le genre *Martes* (fig. 1). Un putois sauvage hébergeait cependant les deux espèces.

Aucune corrélation entre la longueur des nématodes et celle des spicules n'a été mise en évidence, ni aucune variation saisonnière de cette dernière.

La longueur des individus mâles et femelles a été mesurée. Elle ne peut constituer un critère de distinction, en effet, la longueur des mâles est de 11 ± 2 mm ($n = 492$) et $12 \pm 3,5$ mm ($n = 75$) respectivement pour *S. nasicola* et *S. petrovi* et de 20 ± 4 mm ($n = 634$) et 26 ± 7 mm ($n = 123$) pour les femelles.

La *figure 2* montre un dessin de l'extrémité postérieure de *S. nasicola* et *S. petrovi*, bourse caudale étalée.

C'est, à notre connaissance, la première fois que *Skrjabingylus petrovi* est décrit en France. Cette découverte étend son aire de répartition à la partie occidentale de l'Europe, et montre que ce Nématode est inféodé essentiellement au genre *Martes* (*fig. 1*) (Kontrimavichus in Hansson, 1968).

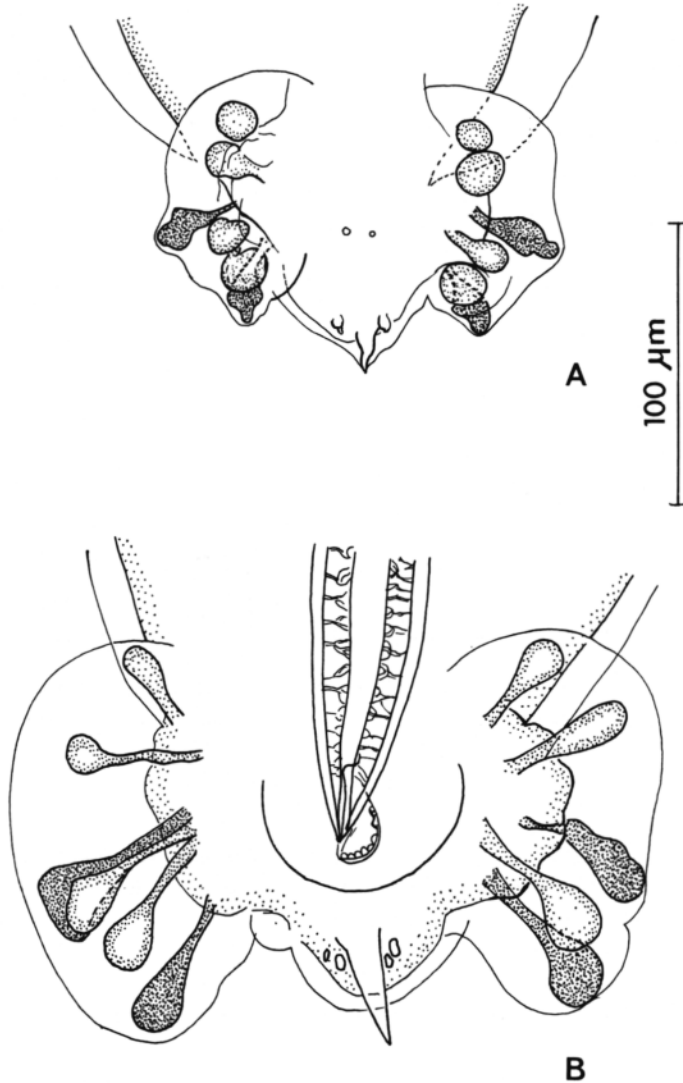


FIG. 2. — Extrémité postérieure de *S. nasicola* et *S. petrovi*, bourse caudale étalée.

REMERCIEMENTS. Nos plus vifs remerciements vont au Professeur Chabaud qui a fourni les dessins des bourses caudales des deux *Skrjabingylus*, au Docteur Graber pour son aide bibliographique et au Docteur M. F. Aubert pour ses conseils concernant la procédure biométrique de la diagnose des espèces.

BIBLIOGRAPHIE

- ARTOIS M. : Premiers résultats d'une enquête sur la trichinose des animaux sauvages en France. *Ann. Parasitol. Hum. Comp.*, 1978, 13, 533-537.
- ARTOIS M., SALMON D. : Détermination expérimentale du sexe et de l'âge chez le renard roux (*Vulpes vulpes*) : validité et reproductibilité des techniques choisies. *Mammalia*, 1981, 45, 373-378.
- ARTOIS M., BLANCOU J., GÉRARD Y. : Parasitisme du putois (*Mustela putorius*) par *Trogloctrema acutum*. *Rev. Méd. Vét.*, 1982, 133, 771-777.
- BAER J. G. : Quelques helminthes rares ou peu connus du putois. *Rev. Suisse Zool.*, 1931, 38, 313-334.
- BARRAT J., BLANCOU J., GÉRARD Y. : Inventaire de la microflore buccale des carnivores sauvages en Lorraine. Résultats préliminaires. *Rev. Fr. Santé Publ.*, 1982, 19, 25-29.
- GÉRARD Y. : Contribution à l'étude de la pathologie de quelques carnivores sauvages de France. Diplôme d'Études Supérieures de Sciences, Université Nancy, 1968, 1, 113 p.
- HANSSON I. : Cranial helminth parasites in species of *Mustelidae*. I. Frequency and damage in fresh Mustelids from Sweden. *Oikos*, 1968, 19, 217-233.
-